

## **[Paris], novembre 1868, Louis Veuillot à François Guizot**

**Auteurs : Veuillot, Louis (1813-1883)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1868-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote58, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Malgré mon respect et mon admiration et le dévouement ancien qui est resté dans mon cœur, je me sens si loin de vous de toutes façons que je n'ose en vérité ni marquer la distance en vous parlant des œuvres si graves que vous nous donnez, ni vous la faire apprécier en vous adressant mes médiocres écrits. J'éprouve une vraie douleur quand je vous considère hors de nos dogmes, et je ressens une sorte d'embarras à vous faire entendre des pensées, des convictions et un accent si différents des vôtres. Veuillez me tenir compte de cette situation cruelle, et qu'elle

vous fasse excuser les silences qui me font un véritable tourment. En me tenant à l'écart de vous jusqu'à l'impolitesse, je suis certainement du nombre des hommes qui vous ont le plus honoré et aimé. Souffrez que je me donne la consolation de vous le dire une fois. Sur le couvert de ce sentiment profond, je prends la liberté de vous offrir un livre auquel j'ai souvent et longtemps remis la main sans réussir à le faire tel que je l'aurais voulu.

## Citer cette page

Veillot, Louis (1813-1883), [Paris], novembre 1868, Louis Veillot à François Guizot, 1868-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6201>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

## Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits	François Guizot	1868	<a href="#">Lien externe</a>
Notice créée par <a href="#">Marie Dupond</a> Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024			

Monsieur

Malgré mon respect et mon admiration  
et le dévouement ancien qui est resté dans  
mon cœur, je me fens si loin de vous de tous  
façons que je n'ose en vérité ni marquer la  
distance en vous parlant des œuvres si graves  
que nous nous donnay, ni vous la faire ap-  
précier en vous adressant mes médiocres écrits.  
J'éprouve une vraie douleur quand je vous  
considère hors de nos dogmes, et je ressens  
une sorte d'embarras à vous faire entendre  
des pensées, des convictions et un accent si  
différents des vôtres. Veuillez me tenir compte  
de cette situation cruelle, et qu'elle vous fasse  
excuser des silences qui me font un véritable  
tourment. En me tenant à l'écart de vous  
jusqu'à l'impolitesse, je suis certainement du

nombre des hommes qui vous ont le plus honoré  
et aimé. Souffrez que je ne donne la consi-  
-dération de vous le dire une fois.

Sous le couvert de ce sentiment profond,  
je prends la liberté de vous offrir un livre  
auquel j'ai souvent et longtemps remis la  
main sans réussir à le faire tel que je l'au-  
-rais voulu. Il est hybride. C'est un poème  
plutôt qu'autre chose; mais un poème où  
la polémique devrait se mêler, et il fallait  
plus de force que je n'en ai pour donner à  
la polémique l'allure et le ton du poème.  
néanmoins, il y a là dedans des idées dont  
vous ne méconnaissez pas la justesse et des  
sentiments dont vous goûterez au moins  
la sincérité. En tout cas, Monsieur,  
je compte pleinement sur la bonté que  
vous m'avez toujours montrée; et quoique  
que vous pensiez de mon livre, je me tiens

assuré que vous ne mépro-  
-gez que je vous en fais la  
de vous témoigner mon ma-

J'ai l'honneur d'être

Votre très ha-

lement

novembre  
1865

est le plus honoré  
ne donne la vail-  
e fois.

sentiment profond,  
un esprit un livre  
longtemps remis la  
lire tel que je l'ai-  
est un poème  
mais un poème où  
zèle, et il fallait  
ci pour donner à  
le bon du poème.

us des idées dont  
la justice et des  
gouttes, au moins  
cas, - Monsieur,  
ar la bonté que  
ontée; et quoique  
lire, je me tiens

assuré que vous ne mépriserez pas l'homma-  
-ge que je vous en fais sans le but surtout  
de vous témoigner mon inaltérable respect.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur  
Votre très humble serviteur  
Louis Veuilleux

novembre  
1865